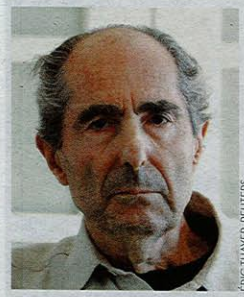

ÉRIC THAYER/REUTERS

CAS ROTH

Philip Roth, dont Gallimard publie *Némésis* le 4 octobre, a un nouveau biographe officiel. Blake Bailey (il s'est exercé sur John Cheever et Richard Yates) succède à Ross Miller, qui a déclaré forfait. Le romancier facilite le travail. Dans une lettre ouverte à Wikipédia, publiée sur le blog du *New Yorker* vendredi dernier, il a précisé que *la Tache* n'avait pas été inspiré par Anatole Broyard, comme l'écrivait l'encyclopédie en ligne, mais par son ami Melvin Tumin. L'article sur *the Human Stain* a été corrigé illico.

CHAIRE CASSIN

De demain au 21 septembre, est organisé à Cerisy-la-Salle (50) un grand colloque consacré à **Barbara Cassin**, philologue, philosophe, éditrice du *Vocabulaire européens des philosophies*, dont l'œuvre ne cesse de révéler *«ce que cache le langage»*. A ces *«Pluriels de Barbara Cassin»*, organisés par Philippe Büttgen, Michèle Gendreau-Massaloux et Xavier North, participent entre autres Alain Badiou, Françoise Balibar, Charles Malamoud, Michel Deguy, Eric Alliez, Christine Buci-Glucksmann, Jean-François Courtine, Marc Crépon, Ali Benmakhlouf, Sandra Laugier...

AUTRES RENCONTRES

Séance numéro 38 de *l'Encyclopédie des guerres*, de **Jean-Yves Jouannais** *(lire page VIII)*, au centre Pompidou, aujourd'hui à 19 heures. **Sébastien Lapaque** signe *la Convergence des alizés* (Actes Sud) aujourd'hui à 19 h 30 à la Librairie portuguaise (19-21, rue des Fossés Saint-Jacques, 75005). **Vassilis Alexakis** présente *l'Enfant grec* (Stock) aujourd'hui à 21 heures à l'association les Compagnons de la nuit (15, rue Gay Lussac, 75005).

SUR LIBÉRATION.FR

Tchat vendredi à 15 heures avec **Roberte Hamayon,** auteur de *Jouer. Une étude anthropologique* (lire page VI).

Roman

ALAIN BLOTTIÈRE ***Rêveurs***
Gallimard, 176 pp., 15,90 €.

On entre dans ce livre comme dans une réalité nouvelle. Pas la réalité édulcorée des psychotropes, mais celle des pertes de connaissance, des voyages dans l'inconscient. *«Prisonniers entre ciel et terre»*, les rêveurs d'Alain Blottière se meuvent dans leurs songes comme des poissons dans le silence des abysses. Nathan, lycéen choyé de la banlieue parisienne, se gave de l'adrénaline sécrétée par les jeux vidéo et se pend avec un foulard pour mieux suspendre son ennui. *«Soudain privé de sang, le cerveau lançait des messages incohérents mais splendides, des illuminations comme s'il ne pouvait réinventer la vie qu'au moment même de sa mort.»* Goma, ado des bas-fonds du Caire, se grise dans les vapeurs révolutionnaires de la place Tahrir et chante la chute de Moubarak, dans l'espoir d'une vie meilleure. Entre ces deux-là, les frontières sont évanescentes. La phrase d'Alain Blottière commence dans le vertige de l'un, se poursuit dans celui de l'autre. Quand fuir la violence du monde, c'est se perdre dans la quête du rêve à perpétuité. **Chloé Devez**

Photos

ANNE-LISE BROYER
PIERRE MICHON ***Vermillon***
Verdier/Nonpareilles, 80 pp., 19,50 €.
Exposition à la Galerie particulière (11-16, rue du Perche, 75003) jusqu'au 30 septembre.

Si *Vermillon* renvoie aux *«petites blessures»* qui tachent les clichés qu'Anne-Lise Broyer a pris des Cards, la maison de Pierre Michon et des *Vies minuscules*, c'est à un proverbe que l'écrivain emprunte le titre de ce texte inédit. *Le Chant du coucou est celui de la mère morte* et il résonne partout dans ces lieux de l'enfance. Il *«est le printemps en personne, le comble des beaux jours, mais il est fêlé comme l'hiver, dont il se souvient. Tous les morts vous reprochent par sa voix de jouir d'un nouveau printemps»*. Sous forme d'interview, composée à partir de notes échangées avec la photographe, Pierre Michon dit son amour, sa joie et sa peur des Cards. Il est question d'échos, de cris, de coups de tonnerre, de ces chants qui restituent le secret de cette maison dressée aujourd'hui dans son aspect d'autrefois. On ne sait plus bien qui, du brouillard des photos, des questions ou des réponses, émeuvent le plus. Car l'ensemble est hypnotique. **C.Dz.**

Essais

RACHEL POLONSKY
La Lanterne de Molotov
Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat.
Denoël, 417 pp., 25 €.

«Tout le monde devrait lire de la poésie», disait Molotov, de son vrai nom Scriabine, chien de garde diplomatique de Staline. Ses amis l'appelaient «cul de pierre» parce qu'il lisait tout le temps. Qu'y avait-il dans sa bibliothèque ? A Moscou, Rachel Polonsky habite par hasard sous son ancien appartement, occupé par un banquier, dans un immeuble où vécut la haute Nomenklatura. Les résidus de la bibliothèque sont là, le banquier permet à sa voisine de musarder. Premier livre trouvé : les mémoires de Churchill. Molotov a souligné tout le bien que l'Anglais pense de ses sinistres qualités. Molotov aime Tchekhov, récite du Blok et du Pouchkine, collectionne des tas de livres interdits, écrits par de vieux bolcheviks déportés, des poètes assassinés. Ces livres sont parfois coupés, parfois non. Dans une encyclopédie, l'un de ses cheveux gris est resté coincé. Chaque découverte offre à Rachel Polonsky l'occasion d'une promenade dans Moscou, d'un voyage en province, du Don à Irkoutsk. La bibliothèque de Molotov réfracte les souvenirs de la visiteuse et l'histoire de l'URSS. Lanterne magique, semblable à celle qui fixait les rêves en chambre du jeune Proust, mais où, à la place du cavalier Golo, apparaissent les bottes du dictateur et les beautés du paysage russe. **Ph.L.**

CLAUDE-EDMONDE MAGNY
Lettre sur le pouvoir d'écrire
Climats, 56 pp., 8 €.

Préfacée par Jorge Semprun à qui elle est destinée, cette «lettre» datée de février 1943 contient des remarques indémodables, tout en renseignant sur les idées de son temps. Claude-Edmonde Magny (1913-1968) recommande à tout apprenti écrivain (et critique) de *«se déprendre de soi»* avant toute chose, exemples (Balzac, Gide) et contre-exemples (Sainte-Beuve) à l'appui. Mise en garde : *«Ecrire est une action grave, et qui ne laisse pas indemne celui qui la pratique.»* **Cl.D.**

Polar

ALIX DENIGER / *Cursini*
«Série noire» Gallimard, 290 pp., 16,90 €.

Pour une fois, les flics parlent comme des flics, les voyous comme des voyous, les flingues tirent comme tels et les balles claquent pour de vrai. Et quand l'une d'elle fait mouche, on suit au millimètre son cheminement dans le corps de la victime. Pour une fois, on s'y croit vraiment. Mieux, on y est. Où ? Dans une Corse déchirée où se mêlent et s'affrontent clans indépendantistes et groupes mafieux tandis que la police s'épuise à infiltrer les uns et les autres. Si l'auteur connaît si bien son sujet, c'est parce qu'il fut lui-même flic et a passé trente ans à courir après les encagoulés de tout bord, les extrémistes de tout poil, les mafias et même les espions. Donc, la matière première est là et Alix Deniger – il cache son vrai nom et ne veut pas se laisser prendre en photo – a su la transcender dès ce premier roman avec une intrigue puissante, dont le héros est évidemment un flic. Et puis, la Corse, il connaît et celle qu'il nous décrit, des arcanes de la clandestinité jusqu'aux villas somptueuses des politicards pourris jusqu'à la moelle, ne ressemble pas du tout aux cartes postales. L'Ile de Beauté est parfois salement moche. **J.-P.P.**

CLASSEMENT DATALIB DES VENTES DE LIVRES (SEMAINE DU 5/9 AU 11/9/2012)

Évolution		Titre	Auteur	Éditeur	Sortie	Ventes
1	(2)	**Home**	Toni Morrison	Bourgois	23/08/2012	**100**
2	(3)	**Titeuf t.13 À la folie**	Zep	Glénat	30/08/2012	**80**
3	(1)	**Les Lisières**	Olivier Adam	Flammarion	18/08/2012	**69**
4	(4)	**Le Sermon sur la chute de Rome**	Jérôme Ferrari	Actes Sud	18/08/2012	**66**
5	(71)	**Une semaine de vacances**	Christine Angot	Flammarion	01/09/2012	**60**
6	(5)	**Barbe bleue**	Amélie Nothomb	Albin Michel	22/08/2012	**44**
7	(7)	**Peste & Choléra**	Patrick Deville	Seuil	23/08/2012	**38**
8	(0)	**Les Désorientés**	Amin Maalouf	Grasset	05/09/2012	**38**
9	(8)	**La Liste de mes envies**	Grégoire Delacourt	Lattès	01/02/2012	**34**
10	(6)	**«Oh...»**	Philippe Djian	Gallimard	22/08/2012	**33**

Source : Datalib et l'Adelc, d'après un panel de200 librairies indépendantes de premier niveau. Classement des nouveautés relevé (hors poche, scolaire, guides, jeux, etc.) sur un total de 95 165 titres différents. Entre parenthèses, le rang tenu par le livre la semaine précédente. En gras : les ventes du livre rapportées, en base 100, à celles du leader. Exemple : les ventes de *Titeuf* représentent 80% de celles de *Home*.

Que les choses se passent comme prévu, c'est la vie. Qu'elles se passent comme elles devraient, c'est plus rare. Critiques et public sont d'accord: Jérôme Ferrari fait le plein des suffrages pour *le Sermon sur la chute de Rome*, son sixième roman. Patrick Deville amplifie largement avec *Peste & Choléra* le succès amorcé la rentrée dernière par *Kampuchéa*. Toni Morrison, avec son soldat noir qui revient de guerre, est en tête de notre classement, *Home*, sweet *Home*.
Le nouveau livre de Christine Angot connaît un bon démarrage, ce n'est pas une surprise . Mais il semble que l'écrivain, avec *Une semaine de vacances*, s'impose de manière différente.
Les lecteurs reprennent le chemin des librairies, désertées pendant la campagne présidentielle. Les romans de la rentrée tiennent la route, et le haut du pavé. Leurs personnages sont plus vrais, leurs intrigues plus séduisantes, apparemment, que les affres des stars politiques. Rien que de très naturel, encore faut-il que cela advienne. **Cl. D.**